

**Atelier de compréhension de texte narratif
Cycle 3 - Niveau de classe : CM1**

La grande fête du rugby

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif Cycle 3 et collègue.

2. Indications pour l'enseignant

Le texte est extrait du roman *La grande fête du rugby*, de Bernard Chambaz

L'un des intérêts de l'extrait réside dans les inférences :

- Les inférences externes liées aux connaissances culturelles (carambar, la banlieue parisienne et Bagnole, rutabaga, topinambour, Moïse, ...)
- Les inférences internes au texte. (Aucun mot de liaison n'introduit par exemple la causalité entre le changement de profession du père et le changement de lieu de vie)

Principaux points que l'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Les éléments qui suivent ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages

Le narrateur, Fausto, qui a 11 ans et est en 6ème
son grand-père
son père
son professeur de français, Monsieur Galanne

Que se passe-t-il ?

Le narrateur explique que son grand-père aime faire des blagues auxquelles il rit pour lui faire plaisir.

Il s'est mis au rugby.

Il a changé de lieu de vie, passant de Bagnole en banlieue parisienne à Bagnols, dans le sud-ouest de la France.

Il décrit son nouveau cadre de vie et ce qu'il a appris en vivant à la campagne.

Il explique qu'il a étudié l'utilité du tréma en classe avec Monsieur Galanne.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Comment expliquer le titre ?

Pourquoi le narrateur a-t-il changé de lieu de vie ?

Que veut-il dire par « je deviens un roi en anglais » ?

Pourquoi le narrateur dit-il que « Bagnole et Bagnols, ça se ressemble pour les noms mais pas vraiment pour le cadre. » ?



3. Prolongements éventuels

La lecture à voix haute d'un passage.

Une séquence en géographie sur l'identification des caractéristiques de son lieu de vie et la comparaison entre le milieu rural et le milieu urbain.

Des ACT sur d'autres textes du même auteur mettant en scène le même narrateur et qui sont disponibles sur le site : *Le match de foot qui dura tout un été*, *Le tour de France sur mon beau vélo jaune*.

LA GRANDE FETE DU RUGBY

Grand-père adore les blagues. Il croit qu'elles sont drôles et, en général, je ris avec lui pour lui faire plaisir. Il a dû les lire, à la grande époque, sur les papiers de Carambar quand ça s'écrivait Caram'bar et qu'il avait encore d'assez bonnes dents pour en manger.

5 - Dis-moi, Fausto, comment doit-on prononcer : « Sept et trois font onze ou sept et trois font-t-onze » ?

Moi, justement, j'ai onze ans et je sais depuis belle lurette que sept et trois font dix. Je sais aussi que la couleur du cheval blanc d'Henri IV était « blanc » et que le ballon ovale est ovale. Je sais même qu'ovale en anglais se dit *oval*. Je suis en sixième, je
10 deviens un roi en anglais et je me suis mis au rugby.

Il faut dire qu'on a quitté la banlieue parisienne et Bagnolet. Mon père a été chargé par l'Institut de cartographie de dresser les cartes du nouveau monde rural dans le quart sud-ouest du pays. On habite maintenant un petit village qui s'appelle Bagnols. Bagnolet et Bagnols, ça se ressemble pour les noms mais pas vraiment pour le
15 cadre. Ici, il y a des champs, des maisons en pierre et de la gave. Le gave, c'est une rivière avec une eau tellement claire qu'on peut attraper les poissons à la main. A une condition : être habile et n'avoir pas peur du contact des écailles, question d'habitude. Cela dit, j'aimais bien aussi Bagnolet, les tours et mes anciens copains. À la campagne on découvre, mille choses surprenantes. Un jour, j'ai vu un
20 chasseur revenir de la forêt avec deux lièvres autour du cou. Un autre jour, la voisine m'a montré du rutabaga. Avec un nom pareil, je croyais que c'était du tabac. Pas de chance. Elle m'a dit que c'était une espèce de topinambour. Je n'étais pas très avancé. Mais, depuis, j'ai appris à reconnaître les plantes et les cultures. De la fenêtre de notre classe, on voit un vaste champ de maïs. Et
25 sur le tableau noir, on voit le mot « maïs » qu'on a étudié à cause du tréma. M. Garlanne, notre professeur de français, nous a expliqué qu'on met un tréma sur une voyelle pour indiquer qu'elle se prononce. Il nous a donné un exercice. « Trouvez cinq autre mots avec un i tréma. » A la longue, j'en ai trouvé quatre : caïman, laïc, naïf, égoïste. Mon copain Raphaël a ajouté « Moïse » qu'on avait vu fuir le
30 pharaon et traverser le désert avant les vacances de Noël.